

Les médias belges francophones et la défense européenne : soutien ou indifférence?

Autor(en): **Dumoulin, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La frégate belge *Louise Marie* (F931) et son sister-ship le *Léopold 1^{er}* (F930, photo ci-contre) sont longs de 122 mètres et déplacent 3'320 tonnes. Ils sont armés de 8 missiles anti-navire américains Harpoon, d'un système d'engins guidés DCA à moyenne portée *Sea Sparrow* (16 cellules VLS), d'une tourelle de 76 mm, d'un système de DCA à courte portée de 30 mm *Goalkeeper*, de deux mitrailleuses de 12,7 mm et de quatre tubes lance-torpilles. A l'origine dotées d'un hélicoptère Alouette III, ces unités emportent désormais le NH90. Le premier bâtiment a été engagé au profit de la FINUL au Liban; le second a été engagé au large de la Somalie, au sein d'ATALANTA.

Information

Les médias belges francophones et la défense européenne : soutien ou indifférence ?

André Dumoulin

Attaché de recherche à l'Ecole royale militaire (ERM) et chargé de cours à l'Université de Liège

La Belgique est un pays qui historiquement fut traversé et occupé par bien des envahisseurs. Sa petite superficie et sa proximité avec trois puissances majeures européennes – France, Allemagne et Royaume-Uni, – en a fait un enjeu important, que ce soit en termes de zone d'occupation, d'alliance, de glacis ou de friction.¹ Aujourd'hui, le Royaume de Belgique fait partie des intérêts vitaux de ces trois pays et Bruxelles a tôt fait de s'inscrire dans des alliances politico-économiques (CEE), militaires (UEO et OTAN) et pluridimensionnelle (UE).² On n'est jamais trop prudent. Cette politique balancée sera traitée dans un autre article à paraître dans la RMS de cet été.

Dans cet espace circonscrit, la visibilité et le soutien à la Politique européenne de sécurité et de défense (PESD),³ devenue Politique de sécurité et de défense commune (PSDC) depuis la ratification du Traité de Lisbonne, peut être un bon indicateur des rapports entre opinion publique, politique de défense, discours gouvernementaux et médias. La matière « défense » est ceci de particulier que la Belgique ne possède pas de culture stratégique, que le budget de la défense est une variable d'ajustement (comme dans des pays européens) et que le citoyen belge n'est pas porté, pour des raisons historiques, culturelles

et « philosophiques, » à s'intéresser et à soutenir massivement la thématique « défense. » De la même manière, les médias, comme indicateur, stimulateur et formateur du positionnement des opinions publiques, n'attachent pas une importance démesurée à la « chose militaire. » Aussi, peu de travaux existent sur le sujet.⁴ Plus généralement, on observe pourtant combien les médias peuvent avoir une influence importante sur le degré de soutien aux opérations⁵, les politiques de recrutement, l'adaptabilité des politiques de défense⁶ et, plus récemment, les effets de la cyber-contestation sur le déclenchement de « révolutions » (cf. printemps arabe).

Il est donc bon de s'interroger sur l'évolution de la visibilité de la presse médiatique écrite et télévisée en matière de sécurité-défense. Nous prendrons comme champ d'observation la durée semestrielle de la présidence belge au Conseil de l'UE, à savoir durant le second semestre 2010. Il s'agira de partir d'une analyse de données relevant d'une méthodologie centrée autour de mots-clefs⁷ et de bases de données spécialisées expérimentée dans le cadre d'une étude (HF-20) en cours,⁸ de la chaire des sciences du comportement (département de sociologie militaire) de l'Ecole royale militaire.

Ceci peut être donc utile afin de déterminer le degré de cohérence entre les discours belges sur la sécurité-

1 Romain Yakemtchouk, *La Belgique et la France. Amitiés et rivalités*, L'Harmattan, Paris, 2010 ; Jean-Michel Sterkendries, *La Belgique et la sécurité de l'Europe occidentale 1944-1955*, thèse de doctorat, ULB, Bruxelles, 2002-2003.

2 André Dumoulin, « La politique de défense de la Belgique : entre pragmatisme, variables d'ajustement et niches capacitaires », dans Jean Beaufays et Geoffroy Matagne (éd.), *La Belgique en mutation. Systèmes politiques et politiques publiques (1968-2008)*, Bruylant, Bruxelles, 2009, pp. 359-392 ; André Dumoulin, Philippe Manigart et Wally Struys, *La Belgique et la politique européenne de sécurité et de défense. Une approche politique, sociologique et économique*, Bruylant, Bruxelles, 2003 ; Sven Biscop, *Belgian Defence Policy : The Fight Goes On, Security Policy Brief*, n°32, Egmont Institute, December 2011.

3 Jolyon Howorth, *Security and Defence Policy in the European Union*, Palgrave, London, 2007 ; André Dumoulin, Raphaël MATHIEU et Gordon Sarlet, *La politique européenne de sécurité et de défense (PESD) : de l'opérateur à l'identitaire*, Bruylant, Bruxelles, 200

4 Relevons par le passé, Anne Baijot, *La défense européenne dans la presse belge de Laeken à l'après-Madrid*, Mémoire, Ecole royale militaire, année académique 2003-2004, Bruxelles, 2004 ; André Dumoulin et Philippe Manigart (dir.), *Opinions publiques et Politique européenne de sécurité et de défense commune : acteurs, positions, évolutions*, Bruylant, Bruxelles, 2010.

5 Frédérique Leichter-Flack, *L'opinion publique française et la guerre d'Afghanistan. Enjeux de perception, enjeux de communication*, La vie des idées.fr, 1 mars 2010.

6 Bastien Irondele et Martial Foucault, *Opinion publique et transformation de la sécurité en Europe : une perspective comparée*, Les Documents du C2SD, Paris, 2008.

7 Voir tableau page suivante.

8 *Médias, décideurs et opinion publique entre PESD et OTAN : la question de la vision et du soutien à ces institutions en Belgique et dans les pays frontaliers (2010-2012)*.

Mots-clefs

- * Armée européenne
- * Défense européenne
- * Ashton (Catherine) : aspects PESD/PSDC
- * Sécurité européenne
- * Coopération structurée permanente (UE)
- * CSP
- * Agence européenne de défense
- * AED
- * Ministres européens de la défense (Réunions des)
- * Livre blanc européen de la sécurité et de la défense (UE)
- * Livre blanc de la sécurité européenne
- * Livre blanc européen de la défense
- * Collège européen de sécurité et de défense (UE)
- * CESD
- * « Erasmus » militaire (UE)
- * Service européen d'action extérieure (UE)
- * Service d'action extérieure
- * Service européen pour l'action extérieure
- * SEAE
- * Présidence belge et défense
- * Présidence européenne de la B.
- * Présidence belge de l'UE
- * ATALANTA (opération)
- * ATALANTE (opération)
- * OCCAR
- * Gestion des crises (UE)

défense, l'évolution de la réforme de structure au sein des forces armées belges, « le retour » des médias et la perception du citoyen belge. Que nous livre l'analyse de la presse belge écrite et audio-visuelle ?

A propos des échantillons, l'analyse de la visibilité PESD/PSDC à travers la presse écrite quotidienne belge a utilisé comme outil les bases de données préexistantes que sont Press banking pour la presse francophone.

Le choix de la presse écrite dite quotidienne fut dicté par la nécessité de rechercher le plus de réactivité et de densité possible (échantillon plus grand) que la presse hebdomadaire, peu encline à aborder les questions de sécurité et de défense européennes.

Pour la partie francophone, la sélection concerna les titres suivants :

- *La Libre Belgique* (LLB),
- *Le Soir* (LS),
- *L'Echo* (ECH),
- *La Dernière Heure* (DH)
- *Vers L'Avenir* ou *L'Avenir* (VA) (groupe), y compris leurs éditions régionales

Les trois quotidiens non sélectionnés sont *Grenz Echo* (en langue allemande), *La Meuse* et *La Nouvelle Gazette* (dont les sujets PESD/PSDC ne sont aucunement abordés). Pour la télévision francophone, nous interrogeâmes la RTBF (chaîne publique) et RTL (chaîne privée).

Le nombre d'articles dans la presse francophone, incluant les mots-clefs sélectionnés, furent au nombre de 1'559 entre le 1er juillet et le 31 décembre 2010. Parmi ce nombre brut, seuls 89 articles concernent directement la PESD/PSDC ou contiennent des éléments la citant explicitement.

Aussi, sur 597 articles reprenant le mot « Ashton, » seuls 9 concernent la thématique PESD/PSDC, le plus souvent d'ailleurs par une simple citation ou une simple phrase.

De même, à propos du mot-clef « Présidence belge, » nous pouvons trouver, au final, 8 mots associés directement à la PESD/PSDC sur les 830 répertoriés et examinés !

Les trois quotidiens francophones dits de qualité (*Le Soir*, *La Libre Belgique* et *L'Echo*) occupent les premières places en matière d'articles couvrant la PESD/PSDC de manière directe ou indirecte (citation à l'intérieur de l'article d'un sujet défense). Relevons également que le quotidien spécialisé *L'Echo*, s'ouvre de plus en plus à des articles de fond et autres « cartes blanches » au point de ravir progressivement (et à terme) au quotidien *Le Soir* une visibilité dans le domaine concerné. Le groupe « *L'Avenir* », tout comme *La Dernière Heure*, se sont focalisés sur les opérations (ici ATALANTA), en présentant la place prise par les forces armées belges dans le dispositif anti-piraterie. En effet, 9 articles sur 12 de *Vers l'Avenir* et 9 articles de la *Dernière Heure* sur 11 concernent l'opération ATALANTA.

Lorsqu'il y a des articles sur la PESD/PSDC au sein de la presse populaire, c'est fréquemment parce qu'ils sont associés aux activités de militaires belges. Cela signifie que la plupart des articles plus généraux ou plus analytiques sur la PESD/PSDC (voir mots-clefs) sont principalement publiés dans la presse de qualité et lus par près d'une moitié de la population francophone belge.

Les chiffres de tirage ci-dessus indiquent qu'une petite majorité du public francophone belge achète un journal populaire (54 %) qui, comme cela a déjà été démontré en supra, contient moins fréquemment d'articles sur la PESD/PSDC que les journaux de qualité.

A propos du contenu des articles, les données favorables à la PESD/PSDC autour des mots-clefs sont visibles dans 42 articles sur les 89 répertoriés. Les contenus défavorables le sont à hauteur de 21 articles sur les 89 sélectionnés. Les articles « neutres » ou balançant entre éléments positifs et éléments négatifs dans une « juste proportion » sont au nombre de 26 articles sur les 89.

Globalement, le pourcentage d'articles dits « positifs » sur la PESD (47 %) dépasse le pourcentage d'articles dits « négatifs » (23 %) ou « neutres » (29 %). Une perception positive élargie aux articles dits « neutres » aboutit aux chiffres de 68 articles (76 %). A l'inverse, une perception négative élargie aux articles dits « neutres » aboutit aux chiffres de 47 articles (53 %). En d'autres termes, la presse sélectionnée donne une vision globalement positive des faits, événements et actualités de la PESD/PSDC.

A propos des articles dits « favorables » à la PESD/PSDC, les éléments suivants ont été mis en avant :

- la crise est une énorme opportunité d'avancer en matière de défense européenne ;
- relance espérée de la mission Rafah ;
- nomination d'une personnalité compétente à SitCen ;
- nomination de Robert Cooper comme conseiller stratégique ;
- apport important de l'AED via sa méthode de travail ;
- extraordinaire développement de la PESD en dix ans ;
- soirée réservée aux représentants militaires des 27 (Tervuren) ;
- à la permanence de l'opération ATALANTA, y compris l'arrestation de pirates ;
- un taux de réussite des pirates plus faible suite à ATALANTA ;

En ce qui concerne les articles dits « défavorables » à la PESD/PSDC, les éléments suivants ont été mis en exergue :

- absence de velléité de défense européenne ;
- Europe de la défense reléguée au second plan, sous dépendance, face à l'OTAN qui demeure l'alpha et l'oméga de la défense européenne ;
- pas de volonté de donner des moyens à l'Agence européenne de défense ;
- la GB reste farouchement opposée à toute idée de défense européenne autonome ;
- Lady Ashton absente à une réunion des ministres européens de la défense ;
- accusations de compromission d'Eulex Kosovo avec l'élite au pouvoir ;
- le sac d'embrouilles autour du lancement de la CSP ;
- l'Europe de la défense n'est plus la priorité politique de la France ;
- niveau de coopération entre les 27 est insuffisant ;
- à la libération forcée de pirates.

Par quotidien, la répartition des articles selon leur degré de soutien à la PESD/PESC peut être établie comme suit :

Bilan du degré de soutien

Quotidiens/ degré de soutien	Positif	Neutre ou «balancé»	Négatif	totaux
LLB	17	3	7	27
LS	10	2	7	19
L'Echo	4	12	4	20
Vers l'Avenir	6	5	1	12
La Dernière Heure	5	4	2	11
Total	42	26	21	89

Le journal *La Libre Belgique* est le quotidien qui produit proportionnellement le plus d'articles positifs sur la PESD (62,9 %), suivi par *Le Soir* (52,6 %), *L'Avenir* (50%), *La Dernière Heure* (45 %) et enfin *L'Echo* (20%).

Le journal *Le Soir* est le quotidien qui produit proportionnellement le plus d'articles négatifs sur la PESD (36%), suivi par *La Libre Belgique* (25%), *L'Echo* (20%), *La Dernière Heure* (18%) et enfin *L'Avenir* (8%).

Il est à relever que la grande majorité des articles dits « négatifs » ou « neutres » concernent l'évaluation de la personnalité de Catherine Ashton et les difficultés autour d'une défense européenne prise au sens large du terme. Plusieurs articles contenant les mots-clefs sélectionnés sont des « cartes blanches » (pages « opinions » externes) et des interviews et entretiens.

Parmi les 89 articles sélectionnés, relevons que la Belgique, la diplomatie ou les forces armées belges sont (aussi) citées ; les articles PESD/PSDC renvoient surtout à des personnalités politiques belges (Peter de Crem, Olivier Chastel, Guy Verhofstadt, Karel de Gucht, Steven Vanackere, Yves Leterme), à la participation militaire belge à l'opération Atalanta, au lien entre la CSP et la Belgique, à la réunion des ministres de la défense à Gand et évidemment lorsqu'il est question de la présidence belge de l'UE.

L'examen des thèmes mis en évidence par la presse écrite confirme à la fois que les problèmes internationaux, de sécurité et de défense ne sont pas la priorité de ladite presse et que certains thèmes phares de la PESD/PSDC comme la CSP, l'AED, le CESD, l'« Erasmus militaire, » l'OCCAR sont considérés comme trop spécialisés.

Les sujets porteurs tournent autour de l'opération ATALANTA (34 articles) suivi par la défense européenne (13 citations) prise au sens large et dont la sémantique se retrouve enchâssée dans un article qui aborde le plus souvent des sujets connexes. Les thématiques « Ashton » et « Service européen d'action extérieur » dans ses parties « sécurité-défense » sont très peu présentes. Globalement, le pourcentage d'articles dits « positifs » sur la PESD dépasse le pourcentage d'articles dits « négatifs » ou « neutres. » La presse sélectionnée donne donc une vision globalement positive des faits, événements et actualités de la PESD/PSDC.

C'est la presse de qualité qui concentre le plus d'articles sur les thèmes sélectionnés. Cela semble indiquer l'importance de « pédagogiser » le sujet afin de faciliter la pénétration auprès de la presse dite populaire qui concentre une petite majorité du lectorat francophone de la presse quotidienne et qui, en outre, présente proportionnellement le moins d'articles négatifs sur la PESD.

Quant à l'analyse de la visibilité PESD/PSDC à travers les journaux télévisés quotidiens belges entre le 1er juillet 2010 et le 31 décembre 2010, a utilisé, comme outil, la base de données qu'est « Tramotane » consultée sur place (pour la RTBF), et des archives sélectionnées par le personnel de la chaîne privée (pour RTL) à partir des mots-clefs précisés.

Nous nous sommes attachés au contenu du Journal télévisé principal du soir (19h30 pour la RTBF et 19h pour RTL-TVI) à forte audience.

En ce qui concerne la recherche à partir du site «Tramontane» de la RTBF, l'apparition des mots

sélectionnés en supra pour la période de référence est fortement déséquilibrée, avec souvent l'absence de mots en référence à la PESD/PSDC.

Comme pour la presse écrite francophone quotidienne, les titres JT concernent pour l'essentiel des sujets sur la présidence belge de l'UE, l'opération ATALANTE. Aucune séquence sur la présidence belge ne concerne précisément la PESD, même indirectement. L'opération EUFOR-Tchad ayant été remplacée à l'époque par une mission ONU, elle n'est plus reprise dans le cadre de la PESD/PSDC.

La dimension affective, subjective et sensible – souvent propre à certains sujets pour accrocher le téléspectateur – est modérément recherchée dans les sujets sélectionnés. Cela concerne l'opération ATALANTA à propos des aspects humains d'un exercice (9 septembre 2010) et de l'arrestation de 7 pirates (30 novembre 2010).

A propos de la visibilité de la Belgique en général et des forces armées belges en particulier, nous pouvons isoler 2 séquences consacrées à l'opération ATALANTA, lors des JT dans les reportages sur la PESD/PSDC. Relevons que lesdites séquences ont intégré des interviews de citoyens militaires et civils belges.

En outre, la Belgique est aussi citée, cela va sans dire, à chaque fois qu'il est question de la présidence belge du second semestre 2010 mais lesdites séquences n'ont pas de rapport précis, direct ou indirect, avec la dimension sécurité-défense de la PESD-PSDC. Elles peuvent très indirectement et en creux situer la place du thème « sécurité-défense » par une éventuelle réflexion personnelle du téléspectateur.

A propos du contenu des séquences, les contenus favorables à la PESD/PSDC autour du mot-clef ATALANTA le sont dans les deux séquences répertoriées.

A propos des séquences dites « favorables » à la PESD/PSDC, les éléments suivants ont été mis en avant :

- la participation belge *Louise-Marie* à l'opération européenne anti-pirates ATALANTA et le fait que l'équipage s'entraîne à cette future mission, au profit d'une mission militaire de la PESD/PSDC ;
- l'arrestation de 7 pirates par la frégate belge *Louise-Marie*.

En ce qui concerne la recherche effectuée par les services de RTL, l'apparition des mots sélectionnés en supra pour la période de référence est également fortement déséquilibrée, avec souvent l'absence de mots en référence à la PESD/PSDC.

Comme pour la presse écrite francophone quotidienne et le JT RTBF, les titres JT de RTL-TVI concernent trois mêmes sujets : Catherine Ashton (1 mais pertinent indirectement pour notre thématique PESD/PSDC), la présidence belge de l'UE (25 dont 3 pertinents) et l'opération Atalante (1 séquence).

La dimension affective, subjective et sensible – souvent propre à certains sujets pour accrocher le téléspectateur – n'est, pour l'essentiel, pas présente dans les sujets sélectionnés. Cela concerne uniquement le problème soulevé de crédibilité de la Belgique durant la présidence européenne au vu de la crise politique interne. Cela n'implique pas une visibilité sécurité-défense.

A propos de la visibilité de la Belgique en général et des forces armées belges en particulier, nous pouvons isoler uniquement l'article consacré à l'opération ATALANTA, lors des JT de RTL dans les reportages sur la PESD/PSDC :

- l'armée belge va participer à une opération européenne de lutte contre la piraterie au large de la Somalie (9 septembre 2010).

Relevons que, dans ladite séquence, il n'y a pas eu d'interview de citoyens militaires et civils belges.

En outre, la Belgique est aussi citée, cela va sans dire, à chaque fois qu'il est question de la présidence belge du second semestre 2010. Cependant, seules trois séquences télévisées sur les vingt-cinq concernent directement ou indirectement la PESD/PSDC :

- Union européenne : la Belgique prend aujourd'hui le relais de l'Espagne pour présider l'UE pendant 6 mois (il y est question, entre autres, de la mise en place du service diplomatique européen) ;
- Union européenne : Invité du journal, Steven Vanackere, à l'occasion de la 12e présidence belge de l'UE ;
- Fête nationale : le traditionnel défilé militaire s'est déroulé sur la place des Palais (il y est question des deux grands thèmes du défilé : la présidence belge de l'UE et les 65 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale).

Relevons que dans la séquence avec l'Invité du journal, il y a interview du ministre belge des Affaires étrangères qui aborde également les questions diplomatiques et sécuritaires (1er juillet 2010).

A propos du contenu des séquences, les contenus favorables à la PESD/PSDC autour des mots-clefs sont visibles dans les 4 séquences répertoriées à propos des sous-points suivants :

- « Ashton » : l'examen de la candidature de la Serbie à l'UE (JT du 25 octobre 2010) ;
- « ATALANTA » : la participation belge à l'opération ATALANTA (JT du 9 septembre 2010) ;
- « Présidence belge » : la mise en place du service diplomatique européen (JT du 1 juillet 2010) ;
- « Présidence belge » : l'interview du ministre des AE belge (JT du 1 juillet 2010) ;
- « Présidence belge » : le thème de la présidence belge lors du défilé du 21 juillet 2010 (JT du 21 juillet 2010).

Les séquences dites « positives » le sont dès lors qu'elles soutiennent les activités de la politique de sécurité et de défense (bilan positif, bonne appréciation des missions, soutien à la « montée en puissance » des organes politico-militaires de l'UE, mise en évidence de l'apport des Etats à la PSDC, etc.).



La Belgique, dont les forces professionnelles ont sensiblement diminué en nombre, se sont équipées de 242 *Piranha III* surblindés.

En d'autres termes, les JT quotidiens de 19h00 de RTL-TVI donnent une vision fortement positive des faits, événements et actualités de la PESD/PSDC ; même si la matière est très faiblement représentée.

A propos des séquences dites « favorables » à la PESD/PSDC, les éléments suivants ont été mis en avant :

- le caractère sécuritaire, stabilisateur des missions extérieures de gestion civile et militaire de la PESD/PSDC, dont les initiatives belges autour de l'exécution effective de la mission Atalanta par la Belgique ;
- la préparation, l'organisation et la prise de conscience de la responsabilité belge à organiser la présidence semestrielle malgré la crise politique dans le Royaume; y compris sa visibilité (à travers le défilé du 21 juillet 2010).

Conclusions

L'examen des thèmes mis en évidence par l'analyse des médias audiovisuels francophones (JT RTBF et RTL-TVI) confirme à la fois que les problèmes internationaux associant la sécurité et la défense européenne (UE) ne sont pas la priorité desdits médias et que certains thèmes phares de la PESD/PSDC comme la CSP, l'AED, le CESD, l'« Erasmus militaire, » l'OCCAR sont déjà considérés comme trop spécialisés et ne sont pas abordés.

Même les thématiques plus générales comme « armée européenne, » « défense européenne » ou « sécurité européenne » ne sont pas abordées dans le registre UE comme sujet analytique.

En effet, sur 6 mois (référence présidence belge de l'UE), nous trouvons 34 séquences (JT RTBF et JT RTL) où les mots-clefs sont repris. Cependant, la PESD/PSDC n'est concernée directement et indirectement à travers les mots-clefs sélectionnés qu'à hauteur de 7 séquences !

Les sujets quelque peu porteurs sont liés à des thèmes d'actualité politique et diplomatique : la présidence belge de l'UE sans que les sujets PSDC ne soient visibles en tant que tels. Seules 3 séquences concernent la PSDC à travers lesdites séquences. Seule la thématique Atalanta est réellement en direct du thème de la PESD avec 3 séquences.

La comparaison entre les deux journaux télévisés fait apparaître que c'est la télévision privée qui concentre le plus d'articles sur les thèmes sélectionnés : 5 séquences contre 2 pour le JT de la RTBF entre le 1^{er} juillet 2010 et le 31 décembre 2010.

Globalement, les télévisions privées et publiques francophones belges n'ont pratiquement pas abordé la présidence belge dans le champ « sécurité-défense. » Est-il possible que l'identité linguistique du ministre des Affaires étrangères (Steven Vanackere) et de la défense (De Crem) puisse expliciter cette posture ? Des ministres dits francophones auraient-ils plus facilement attiré « le regard » et la curiosité journalistique de la presse pratiquant la langue de Molière ?

En vérité, l'examen de la presse néerlandophone aboutit au même constat général d'une faiblesse de prise en compte des matières PSDC – sauf pour ATALANTA mieux suivie dans la mesure où la flotte est basée dans le nord du pays.

Mais si les médias n'ont que peu rendu compte en matière de PSDC durant cette période mais la vision est restée positive, tout comme d'ailleurs la position des citoyens belges en cette matière complexe et peu maîtrisée par le grand public.

De toute évidence, quel que soit l'identitaire communautaire, la faible visibilité médiatique des sujets PESD/PSDC impose de nouvelles politiques ciblées de la part des autorités politiques, y compris une plus grande implication encore aux nouveaux médias informatiques et aux réseaux sociaux.

Reste que c'est par la visibilité des missions de gestion de crise que la politique de sécurité et de défense commune de l'UE est connue. Le caractère délicat du sujet et la difficulté de gérer tous les paramètres de ces missions doivent davantage encore que par le passé être pris en compte par les autorités politico-militaires

Le thème des opérations étant particulièrement délicat (bavures, risques, tensions politiques,...) ; la politique de communication doit être à la fois réfléchie et « adulte, » dépassant le cadre traditionnel de la « propagande » et de la « satisfaction assurée. »

Même si l'opinion n'est qu'une des variables – « ni déterminante, ni marginale » du processus décisionnel en matière de sécurité-défense, celle-ci, en assimilant « à la carte » l'information médiatique, peut être autant un formidable soutien à la politique de défense qu'un immense perturbateur.

A. D.